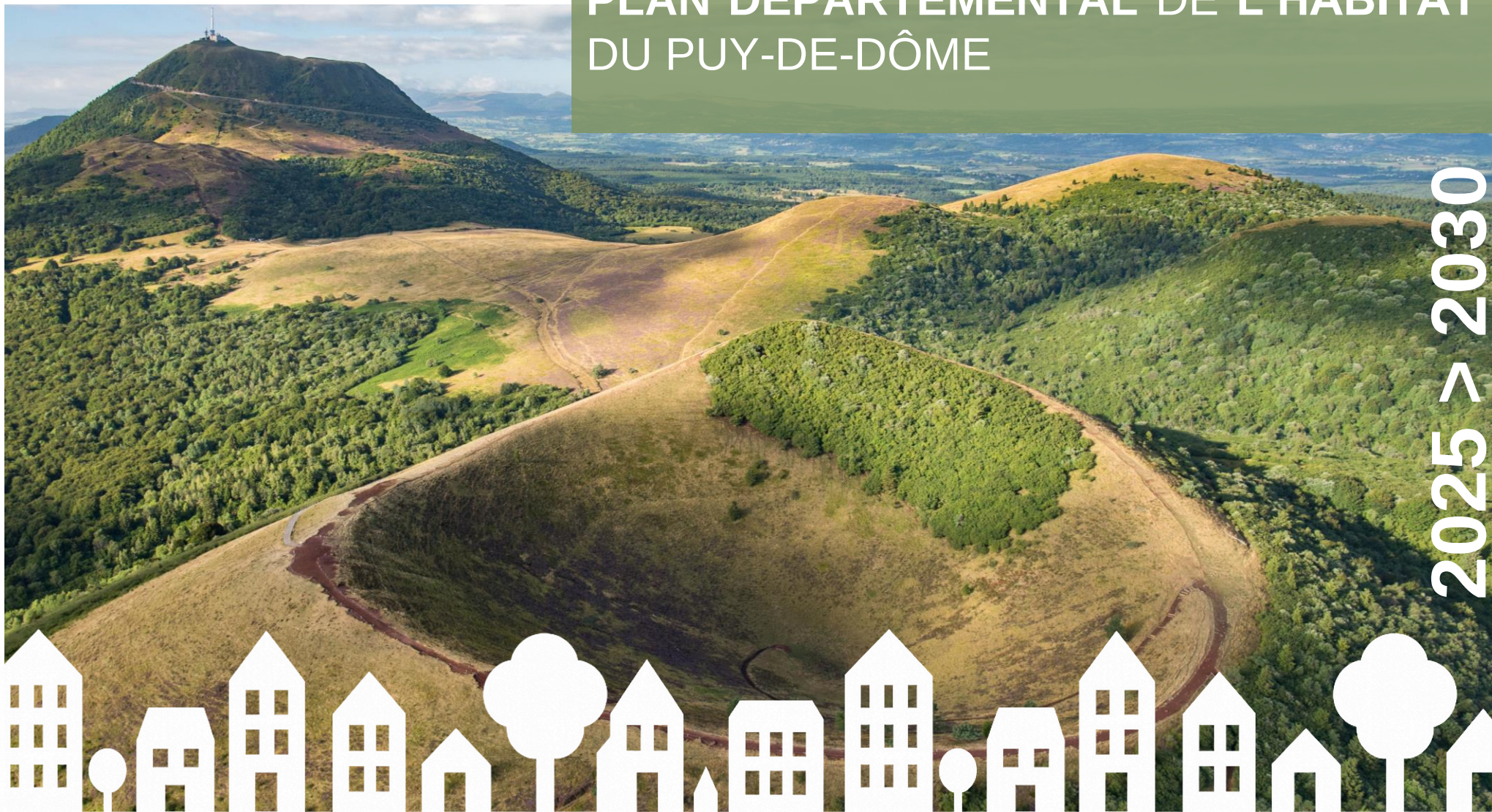


LIVRET « PAROLES DES USAGERS »

PLAN DÉPARTEMENTAL DE L'HABITAT DU PUY-DE-DÔME

2025 > 2030



Livret « Paroles des usagers »

IMAGINER L'HABITAT DE DEMAIN

Retour sur les résultats de la concertation dans le Puy-de-Dôme

3 DÉMARCHES DE CONCERTATION

ATELIERS USAGERS

Identifier à la source les attentes et besoin des destinataires finaux de la politique de l'habitat et de l'hébergement

NOTRE MÉTHODE

- Ateliers en groupe de 2 à 4 personnes
- Présence de représentants de profils types
- Elaboration d'un parcours résidentiel

8 parcours constitués

Des profils multiples

- Agents du Conseil départemental locataires ou propriétaires
- Personnes accompagnées sur des travaux
- Publics
- Personnes

ENQUÊTE HABITAT

Identifier le besoin d'habitat

Mobiliser les acteurs du marché

Analyser les données

QUELLES DIFFICULTÉS POUR SE LOGER ?

Retour sur les résultats de la concertation dans le Puy-de-Dôme

DES SITUATIONS MULTIPLES

« Trouver un logement a été compliqué, surtout avec nos difficultés. Nous avons finalement trouvé une solution mais une inquiétude persiste: et si la situation venait à se dégrader ? »

DIFFICULTÉS

- ❖ Situation de logement précaire ou instable

QUELLES SOLUTIONS POUR QUI ?

Retour sur les résultats de la concertation dans le Puy-de-Dôme

SORTIR DE PARCOURS DE MARGINALISATION
Parcours de rue, personnes hébergées, publics fragiles très précaires
Faire face aux difficultés liées au parcours de rue
Avoir une solution d'hébergement
Bénéficier d'un accompagnement santé et social

ACCÉDER À LA PROPRIÉTÉ
Agents du Conseil départemental
Comme logement idéal, un agent Puydômois souhaiterait être : propriétaire d'une maison qui consomme peu avec un extérieur et proche des services !

ÊTRE ACCOMPAGNÉ VERS L'AUTONOMIE
Personnes hébergées, publics fragiles très précaires
▲ Accompagnement social et administratif
▲ Recherche et accès au logement : mise en relation avec des dispositifs de logement d'insertion
▲ Soutien psychologique et insertion professionnelle

DEVELOPPER DE NOUVELLES SOLUTIONS D'HABITAT
Personnes âgées ou en situation de handicap, jeunes
HABITAT INCLUSIF
HABITAT PARTICIPATIF
COLOCATION

ACCÉDER À UN LOGEMENT ABORDABLE
Publics fragiles très précaires
Petites typologies
Logement à proximité des services
Accéder à un logement abordable et correspondant aux besoins individuels
Bénéficier d'un accompagnement

RÉALISER DES TRAVAUX D'ADAPTATION DU LOGEMENT
Agents du Conseil départemental, personnes âgées ou en situation de handicap
56% Des agents répondants souhaitent réaliser des travaux pour faire des économies d'énergie
▲ Aménager le logement pour répondre aux besoins liés au vieillissement et aux situations de handicap

Sommaire

1. Les méthodes de concertation
2. Les grands retours
3. Retour sur les ateliers usagers
4. Retour sur l'enquête en ligne auprès des agents du Département
5. Retour sur les enquêtes de terrain
6. Et demain... ?



*ENGAGER DES RÉFLEXIONS SUR LES BESOINS ET
ATTENTES DES HABITANTS DU TERRITOIRE EN MATIÈRE DE
LOGEMENT*



1

Les méthodes
de concertation

IMAGINER L'HABITAT DE DEMAIN

Retour sur les résultats de la concertation dans le Puy-de-Dôme

ATELIERS USAGERS



Identifier à la source les attentes et les besoins des destinataires finaux de la politique de l'habitat et du logement

NOTRE MÉTHODE

- Ateliers en groupe de 2 à 4 personnes
- Présence de représentants de profils types
- Elaboration d'un parcours résidentiel



8 parcours constitués



Des profils multiples

- Agents du Département
- Personnes accompagnées sur des travaux de rénovation de leur logement
- Publics fragiles très précaires
- Personnes âgées

3

DÉMARCHES DE
CONCERTATION

ENQUÊTE DE TERRAIN

Identifier à la source les attentes et les besoins des destinataires finaux de la politique de l'habitat et du logement

NOTRE MÉTHODE

- Mobilisation des habitants lors du marché à Ambert et à Chamalières
- Analyser les attentes pour l'habitat de demain



54 réponses récoltées

ENQUÊTE EN LIGNE



Recueillir l'avis des agents du Département sur leurs besoins et attentes en matière d'habitat et de logement

NOTRE MÉTHODE

- Mise en place de l'enquête sur Google Forms
- Partage aux agents du Département via le site intranet
- Analyse et développement de statistiques



126 réponses récoltées

- Personnes en situation de handicap
- Personnes hébergées



2

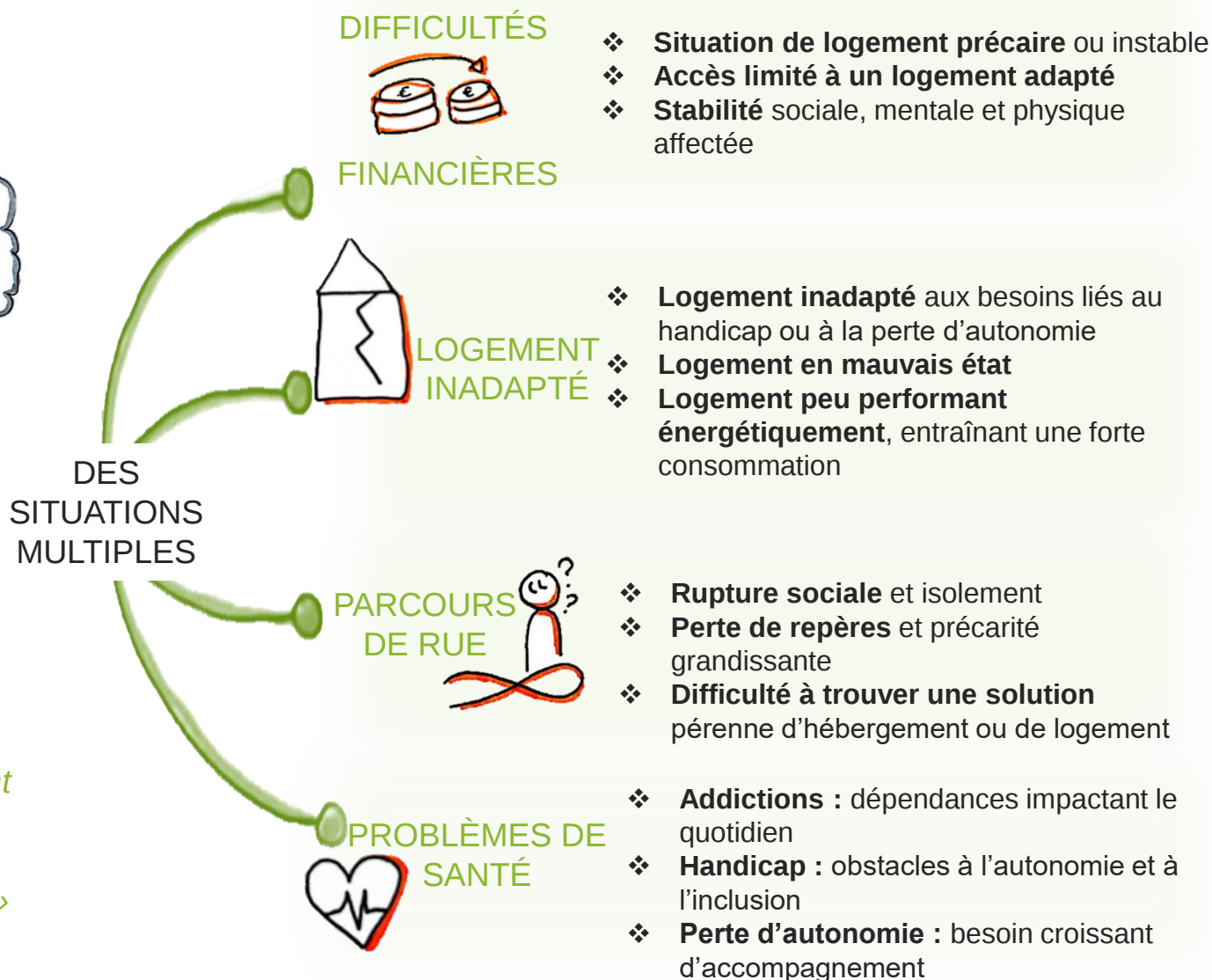
Les grands
retours

QUELLES DIFFICULTÉS POUR SE LOGER ?

Retour sur les résultats de la concertation dans le Puy-de-Dôme



« Trouver un logement a été compliqué, surtout avec nos difficultés. Nous avons finalement trouvé une solution mais une inquiétude persiste : et si la situation venait à se dégrader ? »



QUELLES SOLUTIONS POUR QUI ?

Retour sur les résultats de la concertation dans le Puy-de-Dôme

SORTIR DE PARCOURS DE MARGINALISATION

Parcours de rue, personnes hébergées, publics fragiles très précaires

Faire face aux difficultés liées au parcours de rue
Avoir une solution d'hébergement



Bénéficier d'un accompagnement santé et social

ÊTRE ACCOMPAGNÉ VERS L'AUTONOMIE

Personnes hébergées, publics fragiles très précaires

- ▲ Accompagnement social et administratif
- ▲ Recherche et accès au logement : mise en relation avec des dispositifs de logement d'insertion
- ▲ Soutien psychologique et insertion professionnelle

ACCÉDER À UN LOGEMENT ABORDABLE

Petites typologies
Publics fragiles très précaires

Accéder à un logement abordable et correspondant aux besoins individuels
Logement à proximité des services
Bénéficier d'un accompagnement

ACCÉDER À LA PROPRIÉTÉ

Agents du Département

Comme logement idéal, un Puydômois souhaiterait être : **propriétaire d'une maison qui consomme peu** avec un **extérieur** et **proche des services** !



DEVELOPPER DE NOUVELLES SOLUTIONS D'HABITAT

Personnes âgées ou en situation de handicap, jeunes, agents du Département

HABITAT INCLUSIF

HABITAT PARTICIPATIF

COLOCATION



RÉALISER DES TRAVAUX D'AMÉLIORATION DU LOGEMENT

Agents du Département, personnes âgées ou en situation de handicap

56%

Des agents répondants souhaitent **réaliser des travaux pour faire des économies d'énergie**

- ▲ Aménager le logement pour répondre aux besoins liés au vieillissement et aux situations de handicap



3

Retour sur les
ateliers usagers

Introduction

Pourquoi des ateliers habitants ?

- Pour identifier « à la source » les attentes et les besoins des destinataires finaux de la politique de l'habitat et du logement

Comment se sont déroulés les ateliers ?

- Chaque atelier a réuni un groupe de 2 à 4 personnes maximum représentant un profil type d'habitants
- Nous avons construit avec les participants un personnage fictif, inspiré de leurs expériences, et retracé son parcours résidentiel en identifiant à chaque étape, ses besoins et ressentis

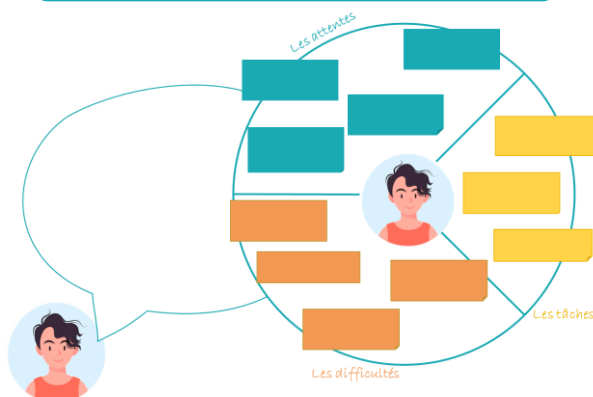
Qui ?

- Des personnes accompagnées pour des travaux de rénovation
- Des publics fragiles très précaires
- Des personnes âgées
- Des personnes en situation de handicap
- Des personnes hébergées

Structure s ou dispositifs :

- Rénov'actions63
- l'OPHIS du Puy-de-Dôme
- Le Collectif Partage et Projets

Portrait du persona et ses problématiques



Son parcours

Les étapes

Les ressentis, les émotions

Les points de contact

Les besoins

Les personnes rencontrées



Paul, 67 ans

Paul, 67 ans, propriétaire, a rencontré des difficultés à réaliser des travaux de rénovation énergétique dans sa copropriété. Il a contacté un maître d'œuvre, mais a compris qu'un audit préalable était nécessaire. Avec l'aide de Rénov'actions63, il a pu faire un audit énergétique financé à 75% pour évaluer les travaux nécessaires à la rénovation énergétique du bâtiment.



Rita, 75 ans

Veuve depuis peu, Rita vit depuis 50 ans en appartement et souhaitait une douche italienne pour adapter son appartement à son vieillissement. Après une fuite d'eau, elle a été orientée vers Rénov'actions63 par une assistante sociale. Elle aurait pu bénéficier d'aides pour changer sa salle de bains, mais a décidé de reporter ces travaux afin de prioriser le financement des travaux d'isolation de la copropriété qui seront mis en place l'année prochaine.



Marta, 28 ans

Marta, 28 ans, a vécu deux ans avec sa fille dans le petit espace de l'appartement de sa mère après une séparation. Suite à cette période, elle a dû faire face à une hospitalisation et à une rupture avec sa fille. Avec l'aide d'une assistante sociale, elle a obtenu un hébergement dans une résidence sociale à Banzac en février, où elle se sent bien. Elle dispose d'un bail de deux ans renouvelables. Son objectif est maintenant de trouver un travail.



Marie, 74 ans

Jocelyne, 74 ans, a perdu son appartement en 2018 en raison d'impayés de loyer et a été prise en charge par le 115, qui l'a hébergée dans des hôtels et des structures temporaires. Elle a ensuite obtenu un appartement à Chamalières, où elle est restée pendant 3 ans. Par la suite, elle a intégré une pension de famille où elle se sent en sécurité et peut y rester indéfiniment. Elle a particulièrement apprécié l'accompagnement qu'elle a reçu lors de sa double embolie pulmonaire.



Daniel, 23 ans

Daniel, 23 ans est arrivé à la résidence sociale en août 2023 après avoir vécu dans un environnement difficile avec son frère violent qui le frappait. Il a été accompagné par le Corum Saint Jean et le SIAO pour trouver un logement et a bénéficié d'un suivi médical pour sa santé mentale. Il se reconstruit grâce à un accompagnement individualisé, et souhaite travailler dans la cybersécurité. Il apprécie son studio en résidence sociale.

2 usagers suivis par le dispositif Rénov'actions63

4 usagers accompagnés par l'OPHIS du Puy-de-Dôme



Les personnes rencontrées



François, 22 ans

François, 22 ans, a quitté Madagascar en octobre 2020 pour venir en France. Après une longue attente pour obtenir une réponse de la MDPH, il a déménagé à Angers en mars 2023 après avoir été hébergé par sa famille à Paris et Clermont. Il a rencontré des problèmes de sécurité dans son logement social, mais grâce à son assistante sociale, il a trouvé une pension de famille où il se sent en sécurité et peut rester jusqu'à obtenir un logement plus stable. Il est également aidé dans sa recherche d'emploi.



Mathieu, 28 ans

Mathieu, 28 ans et sa femme, qui est handicapée, ont été hébergés par le CCP depuis le 15 avril après avoir été expulsés de leur logement en raison de dettes accumulées suite à un grave accident de travail de Mathieu. Ils ont passé un week-end dans leur voiture avant de trouver une solution d'hébergement temporaire. Actuellement, ils préparent un dossier SIAO pour rechercher un logement adapté et cherchent également du travail. Ils ont rencontré de grandes difficultés à obtenir de l'aide du 115, ce qui les a beaucoup déçus.



Melik, 46 ans

Melik, 46 ans, a vécu trois mois sans domicile après une rupture familiale. Grâce au Secours populaire, il a obtenu une place dans un CHRS en attendant un logement social. Ancien agent de ménage, il est maintenant en arrêt maladie et espère retrouver un logement stable et une vie normale bientôt.



Bruno, 35 ans

Bruno, 35 ans, a perdu son emploi de fusilier marin à cause de la pandémie. Il vit avec sa compagne handicapée et leur enfant placé à l'ASE. Après avoir passé un an dans la rue, ils ont été mal logés dans des hôtels inadaptés. Ils ont aussi refusé des appartements inappropriés, mais les services sociaux n'ont pas pris en compte leurs besoins spécifiques. Ils cherchent maintenant un relogement avec un accompagnement adapté.

4 usagers accompagnés par le Collectif Partage et Projets



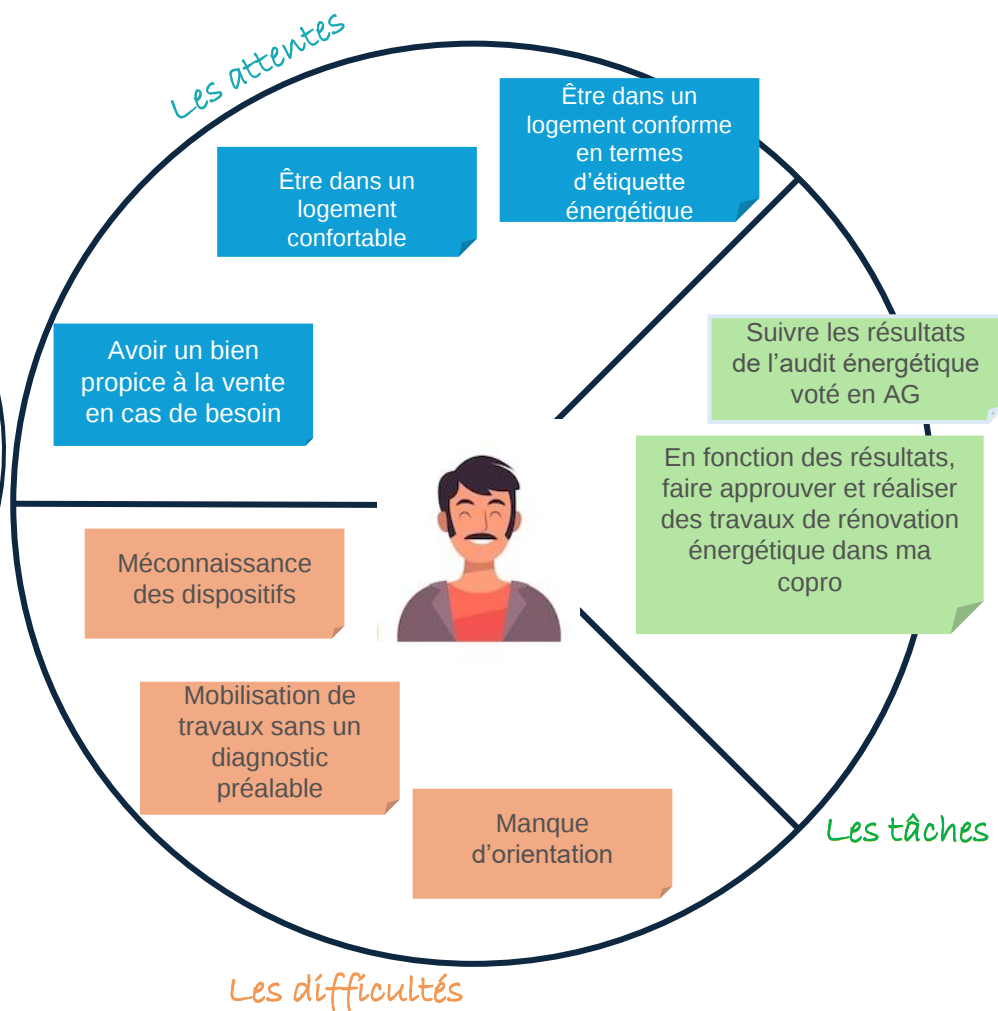
Le persona de Paul

Bonjour, je suis Paul, copropriétaire ayant rencontré des difficultés pour réaliser des travaux de rénovation énergétique dans mon logement. Notre copropriété avait engagé un maître d'œuvre pour réparer nos balcons, mais celui-ci n'a effectué que la moitié des travaux sans réaliser d'audit préalable.

Lors d'une réunion d'information organisée par Rénov'actions63, j'ai découvert leur accompagnement. Grâce à leur soutien, j'ai réussi à obtenir l'approbation pour un audit énergétique financé à 75 % au sein de notre copropriété. Cet audit nous permettra de déterminer les travaux de rénovation nécessaires.

Selon moi, les principaux enjeux de la rénovation de l'habitat dans le Puy-de-Dôme sont la réduction des factures d'énergie, l'amélioration du confort de vie et la valorisation du patrimoine immobilier.

Il est également essentiel de trouver des syndicats plus compétents pour soutenir les copropriétés dans leurs projets de rénovation.



Le parcours de Paul

Retraité et membre du conseil syndical de sa copropriété



Parcours de travaux complexe

Accompagnement de la collectivité

Les étapes

Ayant des problèmes avec nos balcons, j'ai embauché un maître d'œuvre pour réaliser les réparations nécessaires.

J'ai commencé les travaux sans avoir réalisé de diagnostic préalable de l'existant. Les personnes en charge du projet sont tombées malades, et les travaux n'ont pas été finalisés.

J'ai reçu une invitation pour une conférence sur les aides à la rénovation disponibles. J'y ai assisté et ai ensuite pris contact avec Rénov'actions63.

Lors de la dernière assemblée générale, un représentant de Rénov'actions63 a présenté les dispositifs existants. La décision de réaliser un audit énergétique, financé à 75 % par des aides, a été votée.

Actuellement, j'attends la réalisation du diagnostic pour obtenir une vue d'ensemble des travaux de rénovation nécessaires. Cela me permettra de déclencher les dispositifs d'aide aux travaux et de commencer les rénovations énergétiques. Je considère également des travaux d'adaptation individuelle, comme la transformation de la baignoire en douche dans la salle de bains.

Les points de contact

Maître d'œuvre

Un triptyque d'information sur le dispositif a été fourni, suivi d'un contact téléphonique de Rénov'actions63

Suivi personnalisé de la copropriété par un Conseiller Rénov'actions63, par téléphone ou par email.

Les besoins

Besoin de réaliser des travaux rapidement. Mieux vivre dans mon logement.

Face au travail non réalisé par le maître d'œuvre, je ressens le besoin d'être soutenu par des acteurs fiables et compétents en qui je peux avoir confiance.

Engagé dans cette démarche, je souhaite bénéficier d'un accompagnement personnalisé pour identifier clairement les actions à entreprendre.

Pour obtenir l'approbation des autres copropriétaires concernant le financement du diagnostic et les étapes suivantes, j'ai besoin d'un accompagnement pour expliquer les aides disponibles et les avantages de réaliser un audit auprès des autres copropriétaires.

Après l'approbation de l'audit énergétique, il sera nécessaire de bénéficier d'un accompagnement et d'une orientation pour les travaux de réhabilitation.

Le persona de Rita

Je m'appelle Rita et j'habite dans un appartement au dernier étage d'une copropriété moyenne construite dans les années 70 à Clermont-Ferrand. Après le décès de mon époux, j'ai voulu remplacer ma baignoire par une douche à l'italienne, mais le coût des travaux qui m'était proposé était faramineux. J'ai contacté la mairie, qui m'a orientée vers une assistante sociale, puis vers Rénov'actions63. Je souhaitais faire des travaux de rénovation de ma salle de bain mais notre copropriété prévoit des travaux d'isolation cette année, ce qui représentera un coût par personne de 13 500 euros, ces travaux seront financés à moitié par des aides ainsi que par la mobilisation d'un crédit gratuit pour ceux qui ne pourront pas payer la totalité des travaux. Je dois faire un choix, je ne pourrai pas payer les deux.

Je suis inquiète pour les personnes âgées qui se font avoir par des entreprises peu scrupuleuses et qui n'ont pas accès aux aides. Je suggère de former des étudiants pour informer les personnes âgées sur les aides disponibles et d'envoyer un courrier à chaque habitant pour expliquer les démarches à suivre.



Les attentes

Pouvoir financer les travaux de rénovation de mon logement

Être accompagnée à l'avenir sur des travaux d'adaptation

Pouvoir continuer à vivre avec mes animaux de compagnie

Bien m'informer sur les aides existantes

Je dois m'organiser pour pouvoir assumer financièrement les deux types de travaux

J'ai peur d'être victime d'une escroquerie concernant les montants des travaux.

Je dois renoncer à des travaux d'adaptation pour mettre en place des travaux de rénovation

Les tâches

Les difficultés

Le parcours de Rita

Veuve retraitée vivant dans un appartement à Clermont-Ferrand



Parcours de logement complexe

Accompagnement de la collectivité

Les étapes

Je cherche à adapter ma salle de bains pour le vieillissement.

Pour disposer de plus d'éléments afin de prendre une décision, je cherche de l'aide auprès de la mairie.

Bien que je me sente davantage rassurée par les dispositifs d'accompagnement, j'ai décidé de ne pas entreprendre mes travaux pour privilégier le paiement des travaux de rénovation de ma copropriété qui viennent d'être votés.

Les points de contact

Je contacte un maître d'œuvre, qui me propose un devis et des travaux très importants.

J'ai contacté la mairie, qui m'a dirigée vers une assistante sociale, puis vers Rénov'actions63. Ce dernier m'a informée de toutes les aides disponibles pour les travaux d'adaptation.

Je continue à être accompagnée par Rénov'actions63 par la suite pour le volet rénovation.

Les ressentis, les émotions

Je ressens de la méfiance et de la frustration.

Je me sens plus rassurée en tant que veuve retraitée vivant dans un appartement à Clermont-Ferrand, d'avoir un accompagnateur pour m'orienter. Je pense également que ces structures d'accompagnement devraient être mieux connues du public.

Je suis frustrée de ne pas pouvoir réaliser les travaux de rénovation de ma salle de bains en raison des coûts élevés des travaux de la copropriété. J'ai peur de devenir trop dépendante pour rester dans mon logement par la suite.

Les besoins

J'ai besoin de savoir si ce devis est pertinent ou exagéré.

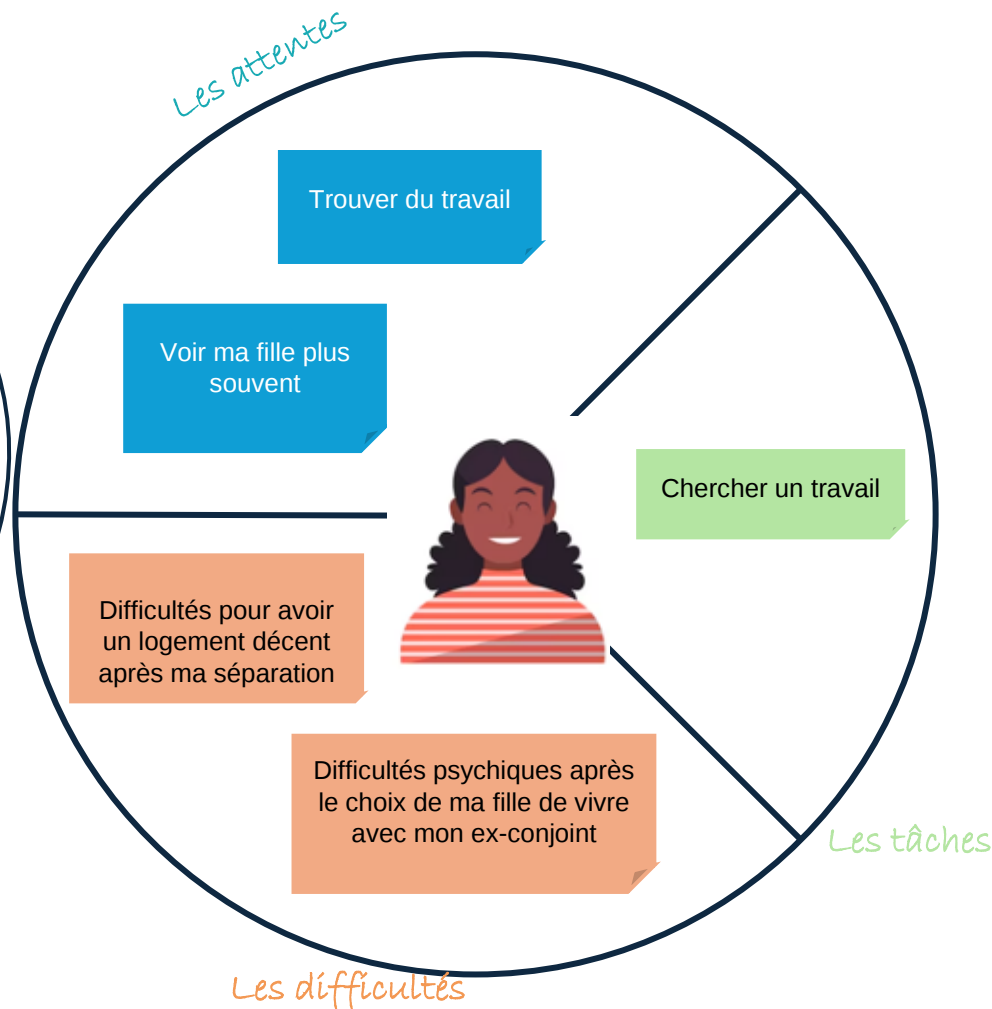
J'ai besoin d'accompagnement pour prioriser les travaux à réaliser en fonction de mes besoins.

Le persona de Marta

Bonjour, je m'appelle Marta, j'ai 28 ans. Je suis arrivée à Balzac début février après m'être séparée et avoir été hébergée chez ma mère avec ma fille dans un petit espace pendant deux ans. J'ai ensuite subi une hospitalisation et une séparation avec ma fille, qui est restée avec son père. Il est devenu très compliqué de la revoir, ce qui m'a beaucoup angoissée.

Dès mon arrivée chez ma mère, j'ai consulté une assistante sociale pour constituer un dossier afin d'obtenir un appartement. N'ayant jamais eu d'appartement seule auparavant, les débuts ont été difficiles, mais les choses se sont rapidement améliorées.

Aujourd'hui, je vis dans un studio meublé de 22 m² au sein d'une résidence sociale, avec une cuisine et une salle de bain. J'ai un bail de deux ans, renouvelable. Mon objectif principal maintenant est de trouver un travail.



Le parcours de Marta

Ancienne travailleuse qui est tombée dans la marginalité



Parcours de logement complexe

Attente d'une solution

Les étapes

Après la séparation avec mon conjoint, je suis partie vivre avec ma fille chez ma mère.

Je vis chez ma mère pendant deux ans, et dès le début de cette période, je monte un dossier pour obtenir un logement social.

Finalement, j'obtiens un hébergement en résidence sociale.

Actuellement, je suis accompagnée et en recherche active d'un travail.

Les points de contact

Je contacte les bailleurs sociaux pour obtenir un logement.

En résidence sociale, je peux faire appel à une assistante sociale quand j'ai besoin.

Les ressentis, les émotions

Cette période est très difficile pour moi, car en plus de faire face à la séparation et à l'absence de logement pour ma fille et moi, nous devons partager l'appartement de ma mère, qui devra dormir sur le canapé pendant les deux ans où nous vivrons ensemble.

Je me sens très angoissée d'être séparée de ma fille et j'ai même vécu un épisode d'hospitalisation après la séparation.

Ayant obtenu un hébergement, je me sens plus tranquille. Je suis accompagnée et participe aux activités organisées lorsque je le peux.

Les besoins

J'ai besoin d'un logement pour ma fille et moi. L'absence de logement propre nous contraint à vivre dans des conditions de surpeuplement.

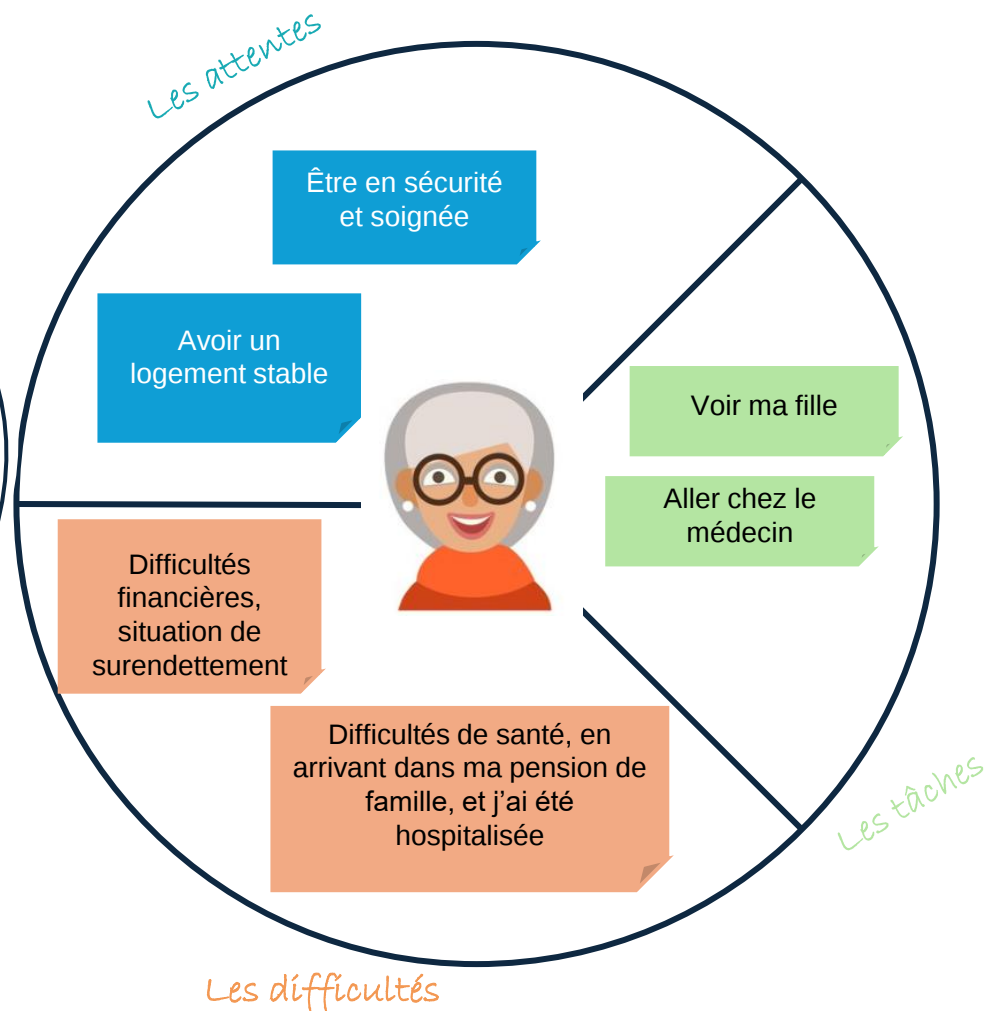
Ayant obtenu un hébergement, je souhaite maintenant trouver un travail pour subvenir plus facilement à mes besoins.

Le persona de Marie

Bonjour, je m'appelle Marie et j'ai 74 ans. En 2018, j'ai perdu mon appartement en raison d'impayés de loyer à cause d'aides que j'apportais à ma fille malade et j'ai été expulsée. J'ai alors été hébergée dans différents lieux comme des hôtels et des foyers. Finalement, j'ai été prise en charge et j'ai obtenu un appartement à Chamalières, où je suis restée pendant trois ans.

Actuellement, je vis dans une résidence de famille de l'OPHIS à Clermont-Ferrand. Au début, j'étais réticente à l'idée d'aller en pension de famille, mais maintenant, je ne regrette absolument pas. J'ai un studio pour moi toute seule et je me sens en sécurité. Je suis ici depuis deux ans maintenant. Mon expérience avec le 115 a été très difficile. Ce que j'apprécie dans mon logement actuel, c'est la sécurité qu'il m'offre. Il y a parfois des nuisances sonores dans la rue, mais c'est un logement stable où je peux rester indéfiniment.

Les difficultés de logement sont énormes aujourd'hui, et je suis reconnaissante d'avoir trouvé un endroit où je me sens bien.



Le parcours de Marie

Personne âgée qui a été expulsée en raison d'impayés et qui vit maintenant dans une résidence sociale



Parcours de logement complexe

Attente d'une solution

Les étapes

J'ai perdu mon appartement en 2018 à cause d'impayés de loyer, car j'avais dû utiliser l'aide financière pour soutenir ma fille malade.

J'ai dû passer par différentes structures d'hébergement, telles que des hôtels et des foyers, et mon expérience avec le 115 a été très difficile.

J'ai obtenu un appartement à Chamalières, où je suis restée pendant trois ans.

Je suis arrivée dans une résidence de famille de l'OPHIS à Clermont-Ferrand, où je me sens en sécurité dans mon studio. Je peux y rester indéfiniment malgré les nuisances sonores dans la rue.

Les points de contact

Je suis accompagnée par le SIAO, qui me fournit un suivi et tente d'éviter que je me retrouve en situation de rue.

J'ai eu un logement social pendant trois ans, mais par la suite, je suis dirigée vers une pension de famille de l'OPHIS à Clermont-Ferrand.

Dans la pension de famille de l'OPHIS à Clermont-Ferrand, je bénéficie d'un suivi médical et participe aux activités proposées par les équipes du bailleur.

Les ressentis, les émotions

Je crains de me retrouver sans domicile.

Je me sens angoissée par les changements et les déplacements entre différentes structures. Dans certains centres d'hébergement provisoires, je ne me suis pas sentie en sécurité.

À Chamalières, je me sens en sécurité et j'adore mon logement. Lorsque l'on me propose de déménager dans une pension de famille, j'hésite énormément.

Dans ma pension de famille, je me sens en sécurité car je sais que je peux rester aussi longtemps que nécessaire. De plus, je bénéficie d'un suivi et d'un accompagnement. Je m'entends très bien avec certains de mes voisins et je maintiens des liens de sociabilité.

Les besoins

J'ai besoin d'un logement rapidement après mon expulsion.

Ayant obtenu un logement provisoire, j'ai besoin d'un logement stable. Ce besoin a été satisfait par l'orientation vers un logement social à Chamalières, qui me convient parfaitement.

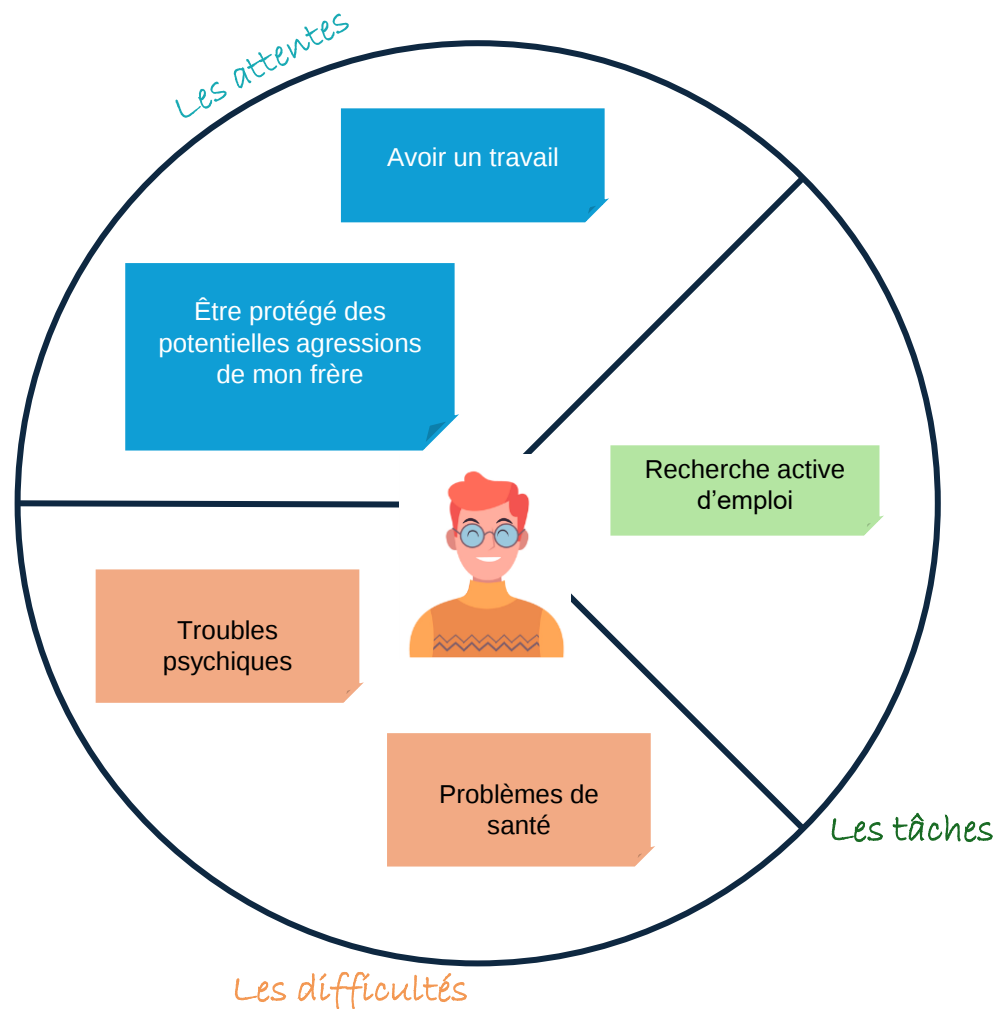
Dans ma pension de famille, je n'exprime pas de besoin particulier. Je suis contente et reconnaissante d'y vivre.

Le persona de Daniel

Bonjour, je suis Daniel, j'ai 23 ans et je réside dans une résidence sociale depuis août 2023. Après la mort de mes deux parents, j'ai vécu dans un environnement violent avec mon grand frère, qui me frappait tous les jours. J'ai finalement décidé de partir et j'ai été accompagné par le Corum Saint Jean et le SIAO pour trouver un logement.

Aujourd'hui, je suis en pleine reconstruction personnelle, je suis autonome et je vis dans un studio meublé. Je bénéficie de l'accompagnement du PLIE pour mon projet professionnel et je souhaite faire un PVT pour travailler au Canada. Si cela n'est pas possible, je partirais dans le secteur du Mans.

La résidence est agréable, bien que nous ayons parfois des problèmes de poubelles dans les escaliers. Je suis particulièrement intéressé par la cybersécurité et je travaille à me libérer intérieurement avec l'aide de l'équipe de la résidence.



Le parcours de Daniel

Jeune homme ayant été victime de violences familiales et actuellement hébergé résidence sociale



Parcours de logement complexe

Attente d'une solution

Les étapes

J'ai vécu avec mon frère, qui était violent et me frappait tous les jours. J'ai également perdu mes parents et ai été témoin de leur décès.

J'ai été pris en charge par le Corum Saint Jean et j'ai bénéficié d'un accompagnement grâce au SIAO. J'ai également été suivi par des médecins pour des problèmes de santé mentale et physique.

J'ai vécu à Assemblia pendant deux ans avant de rejoindre OPHIS. J'ai également travaillé dans le commerce, mais j'ai rencontré des difficultés.

Actuellement, je vis dans un studio au sein d'une résidence sociale de l'OPHIS. Je bénéficie d'un accompagnement individualisé pour construire mon projet professionnel. Je souhaite travailler dans la cybersécurité ou dans l'informatique, et j'envisage soit de partir au Canada, soit de m'installer vers Le Mans.

Les points de contact

J'ai été pris en charge par le SIAO, qui, en partenariat avec le Corum Saint Jean, m'a trouvé un logement temporaire.

Assemblia m'a proposé un logement, mais je trouvais le cadre insuffisamment sécurisant. J'ai donc demandé aux personnes qui assuraient mon suivi s'il était possible de changer de logement.

J'ai accepté la possibilité de m'installer dans une résidence sociale à l'OPHIS, où je me sens en sécurité et bien accompagné. Je suis également soutenu par le PLIE (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi) dans ma recherche d'emploi.

Les ressentis, les émotions

Peur et manque d'estime de soi.

J'ai commencé un travail de reconstruction, mais la peur persiste, accompagnée de crises d'angoisse permanentes et de tentatives de suicide.

Même si c'est encore compliqué, je continue mon processus de reconstruction et je me sens soutenu tant sur le plan de la santé que dans ma démarche de recherche de travail.

Les besoins

J'éprouve un besoin de protection et de sécurité, ainsi qu'un besoin de m'éloigner de mon quotidien à haut risque.

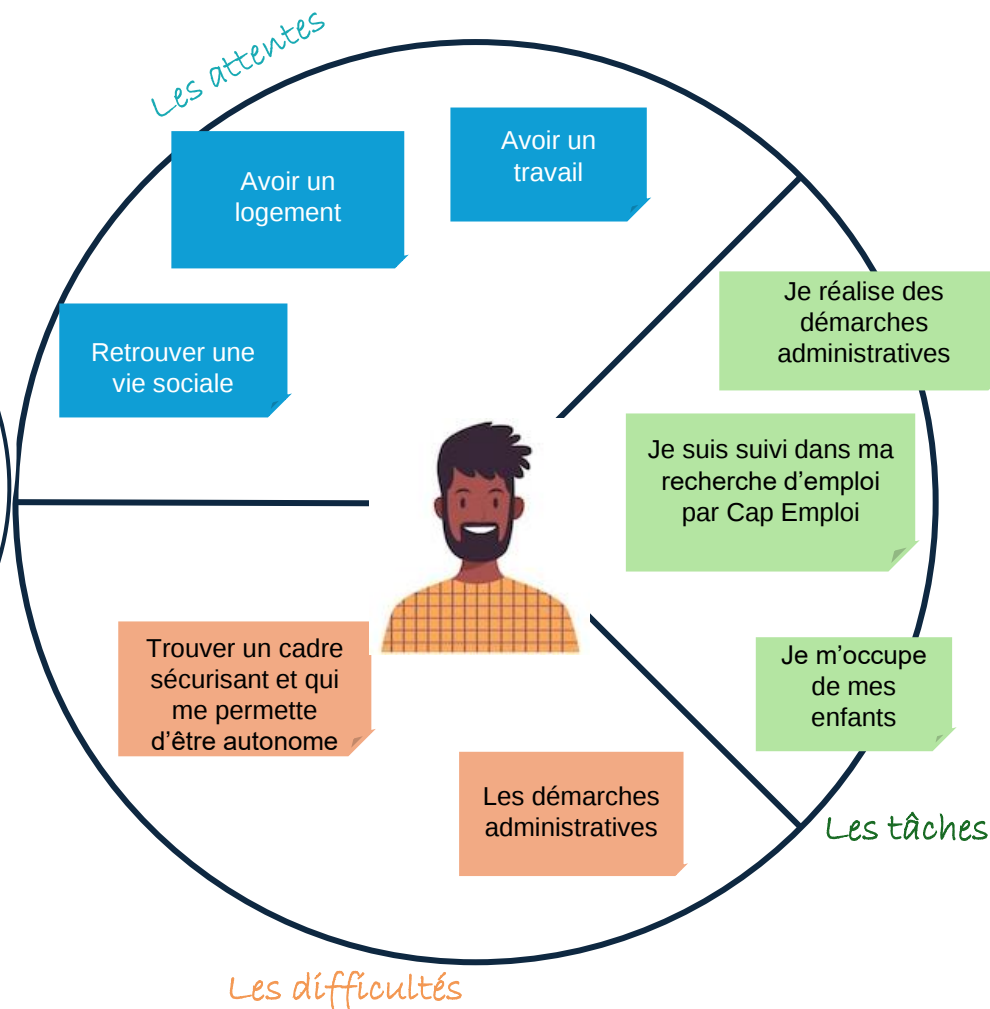
Lors de mon parcours de logement, ce besoin de protection s'est aussi accompagné d'un besoin de suivi psychique et psychologique pour m'aider dans ma reconstruction.

Ayant progressé dans mon parcours de récupération, je ressens maintenant le besoin de travailler.

Le persona de François

Bonjour, je m'appelle François, j'ai 22 ans. J'ai quitté Madagascar en octobre 2020 pour venir en France. Mon père avait déposé un dossier auprès de la MDPH en 2008, mais nous avons dû attendre jusqu'en 2010 pour obtenir une réponse. En 2019, nous avons mis à jour le dossier et j'ai attendu une réponse tous les deux mois. En mai 2020, j'ai reçu une réponse de la MDPH de la Réunion pour une allocation handicapée valable jusqu'en juin 2021. Cependant, ne pouvant pas toucher cette allocation depuis Madagascar, j'ai décidé de venir en France.

Arrivé à Paris, ma tante m'a accueilli puis mon frère, qui habitait à Clermont-Ferrand, m'a hébergé pendant un an. J'ai dû patienter pour voir une assistante sociale. J'ai rencontré des problèmes de sécurité dans mon logement social, mais avec l'aide de mon assistante sociale, j'ai trouvé une solution en pension de famille. Je me sens en sécurité ici et je peux rester jusqu'à ce que j'obtienne un logement plus stable. Je suis également accompagné dans ma recherche d'emploi.



Le parcours de François

Jeune homme en situation de handicap hébergé en résidence sociale



Parcours de logement complexe

Attente d'une solution

Les étapes

J'ai quitté Madagascar en octobre 2020 pour venir en France, après avoir obtenu une réponse positive pour une allocation handicapée en mai 2020, mais que je ne pouvais pas toucher depuis Madagascar. J'ai pris rendez-vous avec une assistante sociale et me suis préparé pour mon départ.

Les points de contact

Ma famille et moi sommes accompagnés à distance par la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées).

Les ressentis, les émotions

Je suis anxieux à l'idée de trouver un logement en France et je ressens du stress en apprenant que mon frère doit quitter la ville rapidement.

Les besoins

Un besoin d'être accompagné dans la gestion de mon handicap.

Je suis arrivé en France en octobre 2020 et j'ai été hébergé par ma famille à Paris puis à Clermont-Ferrand pendant un an. Après avoir obtenu un logement social, j'ai rencontré des problèmes de sécurité dans ce logement. Heureusement, grâce à l'aide de mon assistante sociale, j'ai trouvé une solution en pension de famille à Clermont-Ferrand.

À mon arrivée en France, j'ai contacté une assistante sociale pour m'aider à trouver un logement. Comme mon frère devait quitter la ville assez rapidement, la recherche de logement s'est accélérée. J'ai trouvé une première solution en résidence sociale, mais elle ne me convenait pas en raison de la présence de consommateurs de drogue et de problèmes d'insécurité.

Je suis déçu par ma première solution de logement en résidence sociale en raison de la présence de consommateurs de drogue et d'un climat d'insécurité. J'évite de sortir par peur et je n'ai quasiment pas de vie sociale.

Un besoin d'être dans un cadre sécurisé et accueillant.

Je suis actuellement en pension de famille et je me sens en sécurité. Je peux y rester jusqu'à ce que j'obtienne un logement stable. Je participe aux activités organisées pour les résidents. Je suis accompagné dans ma recherche d'emploi par Pôle emploi et Cap emploi, qui me fournissent un suivi individualisé et m'aident à trouver un poste dans le domaine que je souhaite.

J'ai demandé à mon assistante sociale des alternatives et elle m'a proposé une place en pension de famille. Je suis également suivi par CAP Emploi pour ma santé et ma recherche d'emploi.

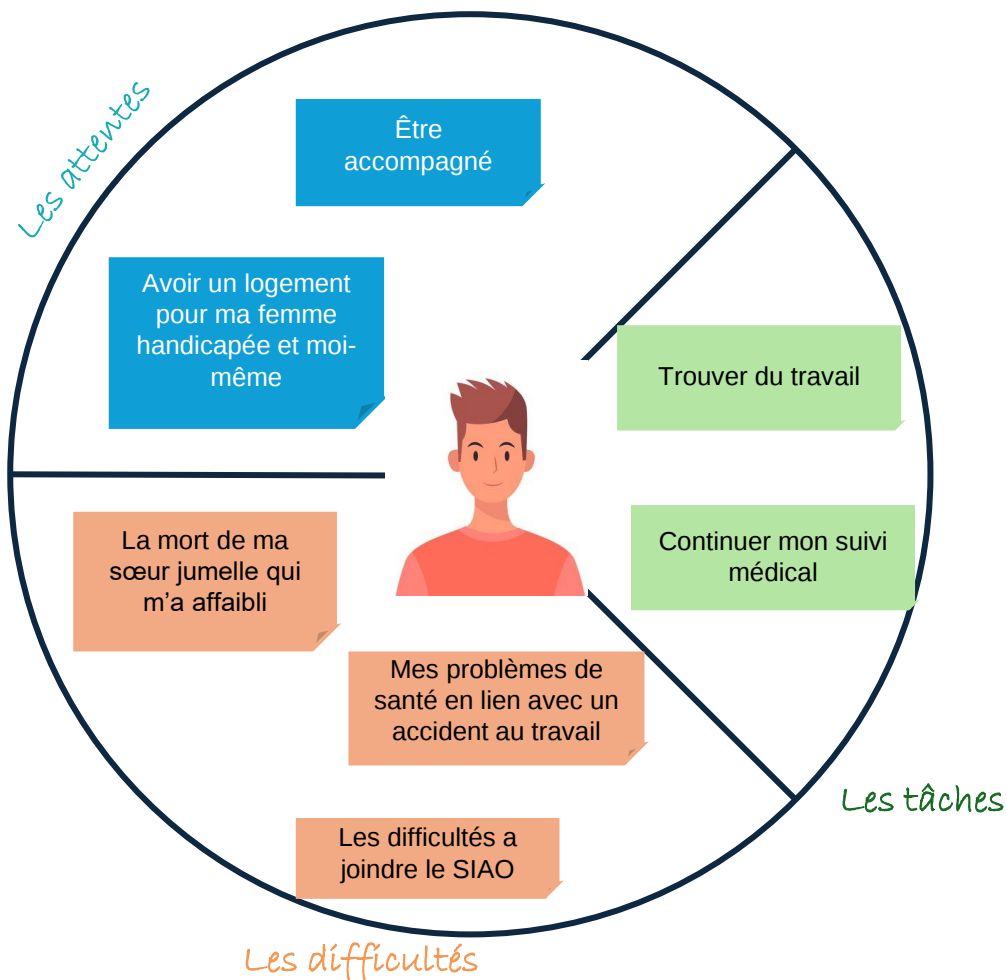
Je suis soulagé lorsque mon assistante sociale me propose une alternative en pension de famille. Je suis également reconnaissant pour l'accompagnement que je reçois en termes de santé et de recherche d'emploi avec CAP Emploi.

Un besoin de progresser dans le développement de mes compétences et dans ma recherche d'emploi.

Le persona de Mathieu

Je m'appelle Mathieu et ma femme est handicapée. Nous avons tous les deux 28 et 31 ans. Nous avons été hébergés par le CCP depuis le 15 avril. Il y a quelques années, j'ai eu un grave accident de travail qui m'a conduit à plus d'un an d'hospitalisation. Malheureusement, cette situation a entraîné une accumulation de dettes de loyer et nous avons été expulsés de notre logement le 12 avril. Nous avons dû passer le week-end dans notre voiture avant de trouver une solution d'hébergement.

Actuellement, nous préparons un dossier SIAO pour chercher un logement adapté à notre situation. Nous cherchons également du travail pour améliorer notre situation. Cependant, nous avons rencontré d'énormes difficultés pour joindre le 115 afin de trouver une solution d'hébergement temporaire. Nous sommes très déçus par leur manque de réponse et de réactivité face à des situations d'urgence comme la nôtre.



Le parcours de Mathieu

Victime d'un accident du travail et vivant avec sa femme en situation de handicap



Parcours de logement complexe

Attente d'une solution

Les étapes

J'ai subi un grave accident de travail il y a quelques années, ce qui m'a conduit à passer plus d'un an à l'hôpital pour me rétablir. Pendant cette période, j'ai également perdu ma sœur jumelle, ce qui m'a encore davantage affaibli.

Nous avons accumulé une dette de loyer et avons été expulsés de notre logement le 12 avril. Nous avons dû passer le week-end dans notre voiture avant de trouver une solution d'hébergement temporaire au CCP.

Actuellement, ma femme et moi sommes hébergés au CCP, mais nous recherchons un logement et un emploi stables, car notre séjour en centre d'hébergement provisoire est limité à 30 jours. J'ai bientôt un rendez-vous avec le PLIE (Parcours Local d'Insertion vers l'Emploi) pour bénéficier d'un accompagnement personnalisé dans ma recherche d'emploi.

Les points de contact

Je n'ai pas de contacts spécifiques et d'aides

Nous avons été orientés par le SIAO vers le CCP. Nous sommes actuellement en train de préparer un dossier SIAO pour trouver un logement adapté à notre situation.

Actuellement logés dans un CHRS du CCP, je vais prochainement solliciter le PLIE pour avancer dans ma recherche d'emploi.

Les ressentis, les émotions

Je ressens de la douleur physique, de l'anxiété et du stress.

Je ressens de la détresse, de l'anxiété et de la frustration.

Nous sommes dans un état d'anxiété, mais nous restons déterminés à poursuivre notre parcours vers un logement stable et à retrouver un emploi.

Les besoins

J'ai besoin de soins médicaux, de soutien émotionnel et d'aide pour ma réhabilitation physique.

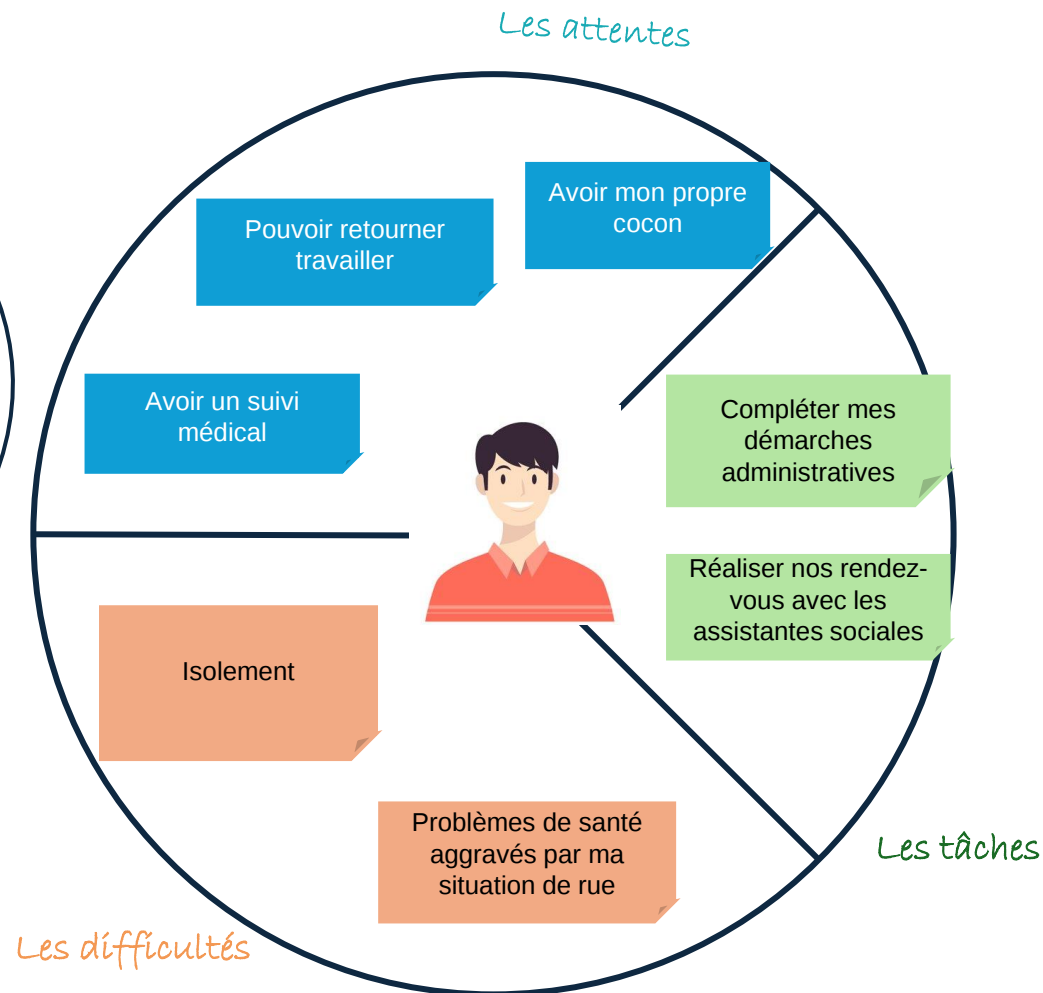
Je cherche un logement stable et adapté à notre situation, ainsi qu'une aide pour régler notre dette de loyer. J'ai également besoin de soutien émotionnel pour traverser cette période difficile.

J'ai besoin d'accompagnement pour trouver un logement stable et pour m'aider dans ma recherche d'emploi.

Le persona de Melik

Bonjour, je m'appelle Melik et j'ai 46 ans. Après une rupture familiale, j'ai été sans domicile pendant trois mois. Heureusement, le Secours populaire m'a soutenu en m'aidant à trouver une place provisoire dans un centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) en attendant d'obtenir un logement social.

Auparavant, je travaillais comme agent de ménage à l'Université, mais je suis actuellement en arrêt maladie. Je suis très reconnaissant envers le Secours populaire et le CHRS pour leur aide durant cette période difficile. J'espère pouvoir bientôt trouver un logement stable et reprendre une vie normale



Le parcours de Melik

Homme séparé avec un parcours de rue



Parcours de logement complexe

Attente d'une solution

Les étapes

J'ai perdu mon logement privé et j'ai vécu dans la rue pendant un mois. Malgré mes appels incessants au SIAO, je n'ai pas obtenu de solution. J'ai donc cherché de l'aide auprès du Secours Populaire, qui a constaté ma grande fragilité et est intervenu auprès du SIAO en mon nom.

J'ai eu accès à un hébergement au CCP. Je suis entré dans la structure le 28 du mois dernier et y suis resté pendant un mois. J'ai également pu prendre le temps d'aller chez le médecin pour soigner mes problèmes de santé.

Je suis dans les derniers jours de ma période d'hébergement, et je ne sais pas si on me permettra de rester plus longtemps au CCP.

Les points de contact

Secours Populaire et CCP(CHRS)

CCP (CHRS)

CCP(CHRS)

Les ressentis, les émotions

J'ai ressenti de la frustration et du désespoir en appelant le SIAO pendant des jours sans obtenir de réponse positive.

Je me sens un peu mieux qu'au moment où j'étais dans la rue. J'ai pu consulter un médecin pour m'occuper de ma santé.

Je suis angoissé car la date de fin de mon hébergement approche, et je n'ai pas de visibilité sur mon avenir ni sur les possibilités d'hébergement ou de logement. J'ai peur de devoir retourner à la rue et de devoir rappeler le SIAO pendant des jours sans trouver de solution.

Les besoins

J'avais besoin d'un logement stable et adapté, ainsi que d'aide pour trouver une solution d'hébergement temporaire. J'avais également besoin de soutien émotionnel.

J'ai besoin d'une domiciliation stable et d'un logement plus permanent et sécurisé.

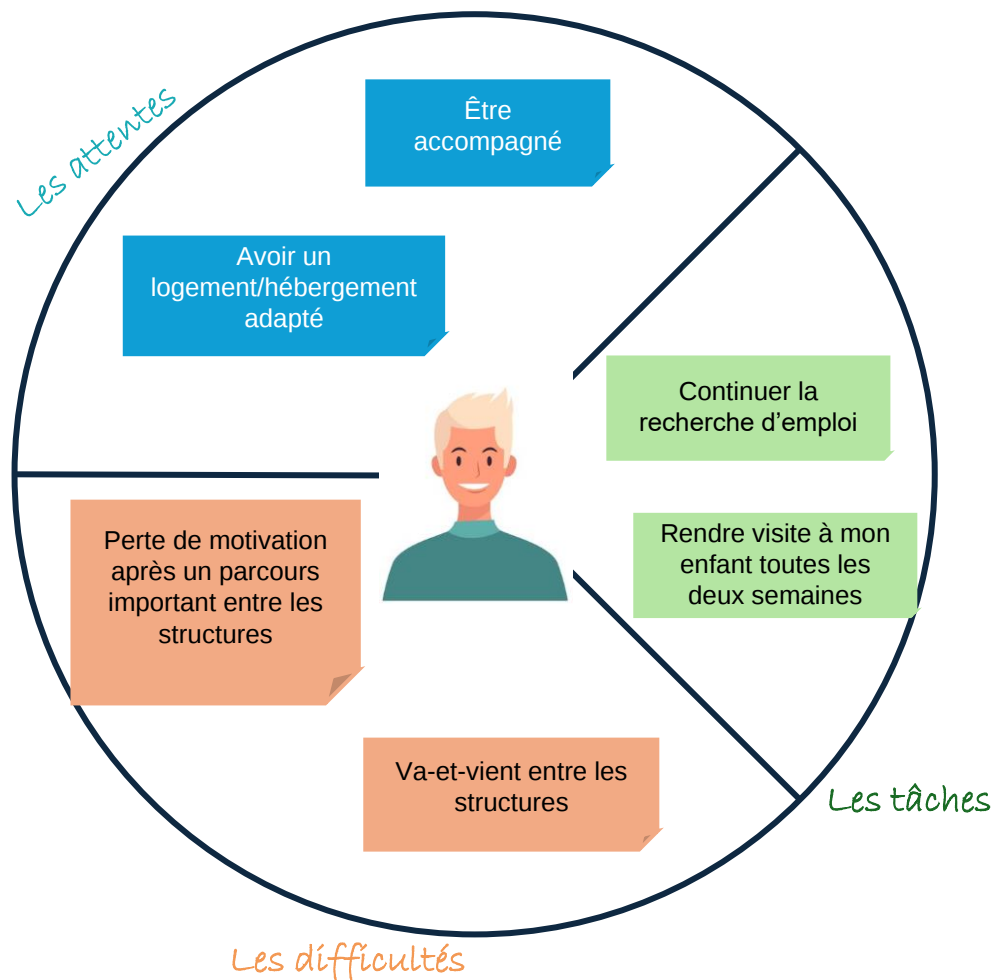
J'ai besoin de stabilité et d'un logement pérenne pour pouvoir reprendre mon travail d'agent d'entretien à l'Université.

Le persona de Bruno

Bonjour, je suis Bruno, j'ai 35 ans. Après six ans de service chez les fusiliers marins, j'ai perdu mon emploi à cause de la pandémie de Covid-19. Aujourd'hui, je suis père d'un enfant placé à l'ASE et je vis avec ma compagne, qui est handicapée et se déplace en fauteuil roulant.

Notre parcours a été extrêmement difficile, marqué par une grande précarité pendant plusieurs années. Nous avons même passé un an dans la rue, sans soutien approprié à notre situation. Bien que nous ayons souvent contacté le 115, nous avons été hébergés dans des hôtels qui ne répondaient pas à nos besoins spécifiques.

Nous avons aussi fait face à des refus pour des appartements inadaptés, infestés de punaises de lit, et les services sociaux n'ont pas pris en compte ces problèmes. Nous avons été orientés vers un bail glissant, mais ce que nous recherchons réellement, c'est un relogement avec un accompagnement adapté à notre situation.



Le parcours de Bruno

Homme vivant en CHRS avec sa compagne



Parcours de logement complexe

Attente d'une solution

Les étapes

Je vis avec ma compagne, qui est en situation de handicap. Pendant quatre ans, nous avons navigué d'un dispositif à l'autre, dont un an à vivre dans la rue au quotidien. Nous avons été hébergés dans des hôtels par le 115, mais ces solutions étaient inadaptées et ne répondaient pas à nos besoins.

Nous avons dû refuser des appartements qui étaient trop petits, avec des ascenseurs non adaptés ou infestés de punaises de lit. Malheureusement, nos refus n'ont pas été pris en compte, et nous avons été accusés d'avoir rejeté des offres de logement. Nous avons été orientés vers un IML et un bail glissant, mais ce que nous recherchons vraiment, c'est un relogement avec un accompagnement adapté à notre situation.

Actuellement hébergé dans un CHRS du CCP, je ne suis pas satisfait de la qualité de l'hébergement, que je considère indécent.

Les points de contact

SIAO

115, services sociaux, bailleurs sociaux

CPP (CHRS)

Les ressentis, les émotions

Je ressens de la détresse, de l'anxiété, de la frustration, et une perte d'espoir.

Je ressens de la colère, de la frustration et de l'incompréhension.

Les besoins

J'ai besoin d'un logement stable et adapté, d'une prise en compte de nos besoins individuels, et d'un accompagnement tout au long de notre parcours d'hébergement.

J'ai besoin que mes besoins individuels soient pris en compte, d'avoir accès à des logements adaptés, et d'être accompagné dans mon parcours d'hébergement.

J'ai besoin que l'on prenne en compte nos besoins individuels, que l'on nous donne accès à des logements adaptés et que l'on nous fournisse un accompagnement tout au long de notre parcours d'hébergement.



4

Retour sur l'enquête en
ligne auprès des agents
du Département

Des agents qui vivent majoritairement dans une maison

62%

sont propriétaires occupants



30%

Vivent dans un logement très ancien (construit avant 1945)

23%

Vivent dans un logement récent (construit après 2005)

69%

Vivent dans une maison

31%

Vivent dans un appartement



27% habitent en centre-ville



36,5% habitent en périphérie urbaine



23% habitent en bourg rural



13,5% habitent dans un hameau isolé

18%

Sont locataires du parc privé

9% sont accédants à la propriété

6% sont locataires du parc social

4% sont occupants à titre gratuit

1% est logé à titre de nécessité de service



Les 126 agents répondants



Des agents globalement satisfaits de leur logement actuel

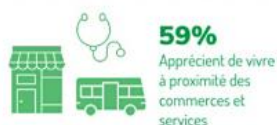
Parmi les 126 répondants, 821 éléments de satisfaction ont été relevés tandis que 225 éléments d'insatisfaction ont été relevés (soit près de 4x moins).

Notes de satisfaction sur le logement actuel des répondants :

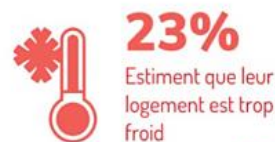


Les taux de réponses à des éléments de satisfaction sont beaucoup plus conséquents que les taux de réponses aux éléments d'insatisfaction.

Les éléments que les agents apprécient dans leurs logements



Les sources d'insatisfactions que les agents relèvent dans leurs logements



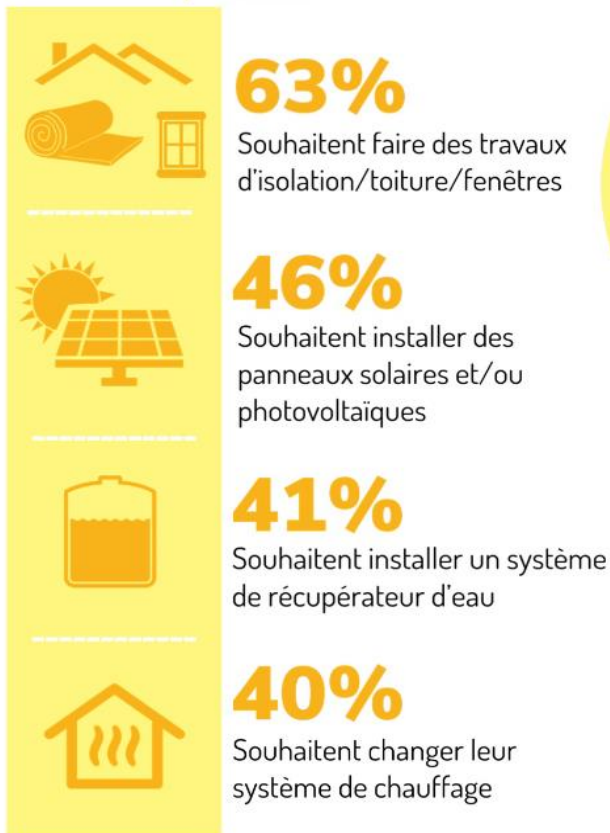
Chaque taux affiché est calculé sur la base du nombre total de répondants à l'enquête (soit 126 personnes)

Autres éléments sélectionnés une fois :

- Logement peu lumineux
- Logement non adapté à la perte d'autonomie
- Logement soumis à des problèmes d'humidité

Une majorité d'agents souhaitent entreprendre des travaux dans leur logement actuel

Parmi ces 70 personnes :



Autres éléments sélectionnés une fois :

- Adaptation du logement à la perte d'autonomie
- Plantation d'arbres et arbustes
- Installation d'une porte palière



Vers qui s'orientent les agents si ils ont besoin de conseils pour un projet de rénovation ?

Rénovations63
Artisans/Professionnels du bâtiment
Recherches internet
EPCI ADEME ANAH
ADIL Agences SoliHa PIG MAR
Mon entourage Personne
La Maison de l'Habitat

6% Ne savent pas à qui s'adresser

26% N'ont pas répondu à cette question

Vers qui s'orientent les agents si ils ont un projet d'acquisition ?

Banque LeBonCoin Notaire
Agence immobilière

Entourage Bailleur social ADUHME ADEME
Professionnel de secteur Recherches internet
Action Logement Courtier Architecte
Crédit coopératif

3% Ne savent pas à qui s'adresser

42% N'ont pas répondu à cette question

Vers qui s'orientent les agents si ils ont un projet d'investissement locatif ?

Banque
Agence immobilière

ADIL Recherches internet Comptable
Notaire EPCI Département LeBonCoin
Conseiller en gestion de patrimoine
Professionnel de secteur

3% Ne savent pas à qui s'adresser

63% N'ont pas répondu à cette question



Pour chacune des 3 questions, la taille des mots est proportionnelle aux nombres de mentions de ces derniers.

Un peu plus d'1/4 des agents répondants souhaitent déménager prochainement

Parmi les 33 personnes qui souhaitent déménager :

 **27%** 9 personnes
Souhaitent déménager cette année

 **55%** 18 personnes
Souhaitent déménager dans les 5 prochaines années

 **15%** 5 personnes
Souhaitent déménager dans les 10 prochaines années

 **3%** 1 personne
Souhaitent déménager au-delà des 10 prochaines années



Où souhaitent-ils déménager ?

Sur la base des 33 personnes

 **46%**
Souhaitent déménager
en zone pavillonnaire

6% 
Souhaitent déménager
dans un hameau isolé

21% 
Souhaitent déménager
en centre-ville

21% 
Souhaitent déménager
dans un bourg rural

6%
Ne se sont pas prononcés



Qu'en est-il des agents qui ne souhaitent pas déménager ?

73% des agents ayant répondu à cette enquête n'ont pas manifesté leur intérêt de déménager prochainement, ce qui représente 93 personnes. 89 d'entre eux ont donné des éléments explicatifs.

Sur la base de ces 89 personnes :

42% Estiment que leur logement actuel convient, malgré quelques éléments d'insatisfaction

39% Ont un attachement profond à leur logement actuel

28% N'ont pas relevé de sources d'insatisfaction dans leur logement actuel

26% Craignent de ne pas trouver un meilleur logement

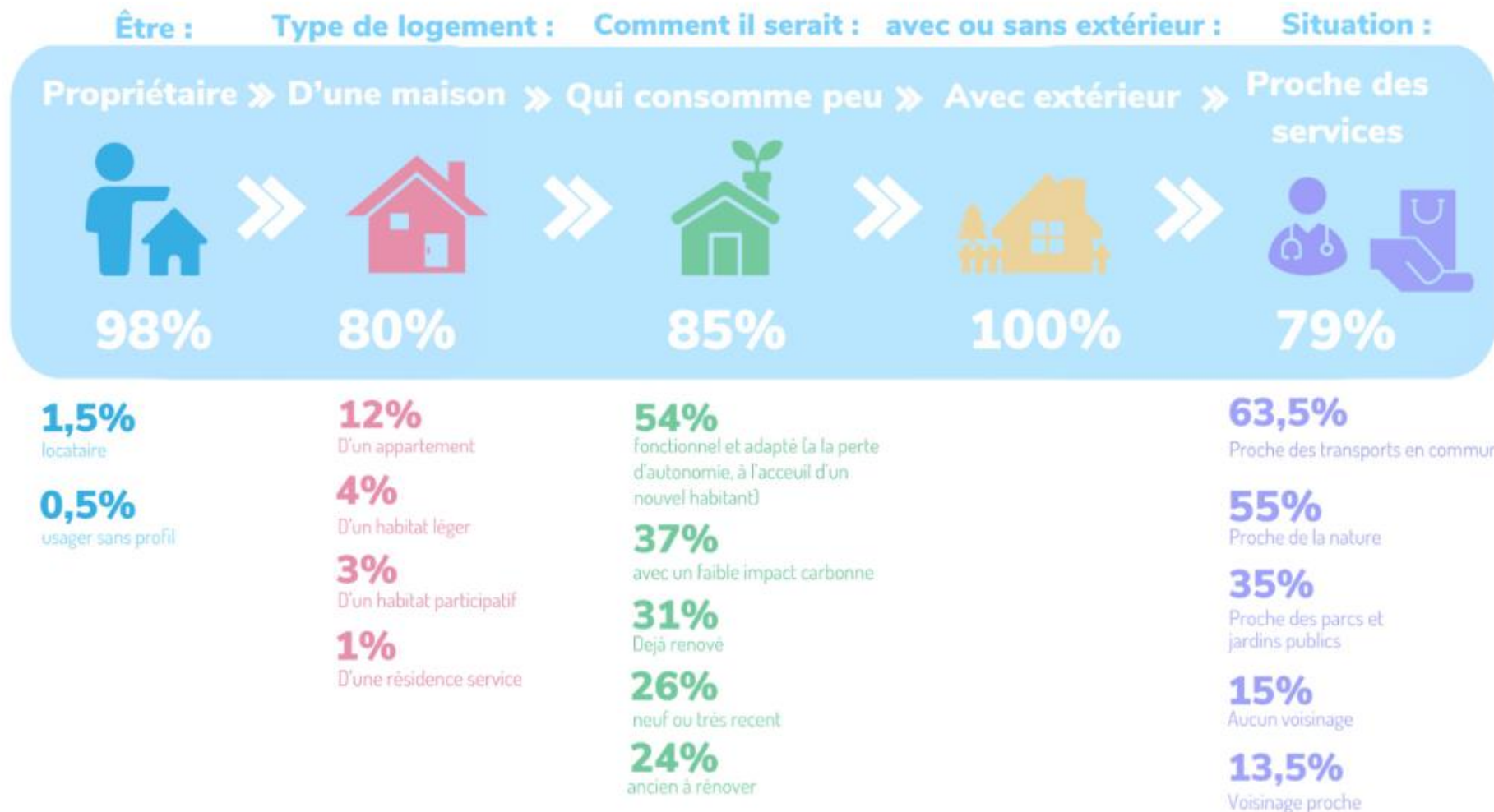
20% N'ont pas de budget suffisant pour déménager

12% Envisagent de faire des travaux de rénovation plutôt que de déménager

7% Estiment qu'un déménagement est trop compliqué pour le moment

Des attentes pour l'habitat de demain en accord avec les tendances actuelles

Comme logement idéal, un agent puydômois souhaiterait



Des agents très largement favorables à des modes constructifs en accord avec le développement durable

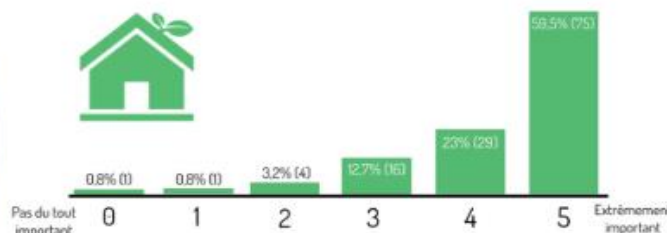
96%

des agents répondants



sont favorables à ce que des matériaux de construction locaux et/ou durables soient intégrés dans les futurs modèles d'habitation

À quel point la préservation de l'environnement et l'intégration de la nature sont-elles importantes pour vous dans la conception des futurs habitats et dans la rénovation des anciens ?



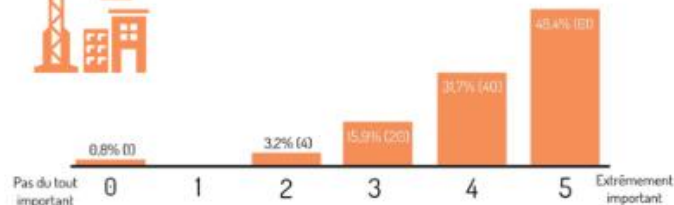
84%

des agents répondants



sont plutôt favorables à ce que les habitations du futur soient conçues pour encourager la vie sociale et l'entraide entre voisins

À quel point aimeriez-vous voir des matériaux de construction spécifiques (locaux et/ou durables) intégrés dans les futurs modèles d'habitat ?



95%

des agents répondants



sont favorables à ce que la préservation de l'environnement soit intégrée aux nouvelles constructions et à la rénovation des anciennes

Êtes-vous en accord avec la phrase suivant : « Les habitations du futur devraient être conçues pour encourager la vie sociale, l'entraide et le partage de la vie quotidienne entre voisins »



Est considéré comme un niveau plutôt favorable lorsque l'échelle de vote atteint au moins 3/5

Des agents globalement ouverts à des nouvelles solutions d'habitat dans leur futur



75%

des agents répondants

Estiment que les nouvelles solutions d'habitat (participatif, inclusif, colocation) sont intéressantes dans notre société actuelle

56%



Pourraient être personnellement intéressés plus tard dans leur vie

Parmi eux

34%



Ne sont pas intéressés pour leur vie personnelle



10%

Sont intéressés maintenant



L'habitat inclusif :



L'habitat inclusif est un habitat regroupé, partagé, inséré dans la cité où des personnes âgées et/ou en situation de handicap font le choix de vivre au titre de leur résidence principale, en accord avec un projet de vie sociale et partagée qu'ils élaborent, souvent grâce à l'accompagnement d'un porteur de projet.



L'habitat participatif :



L'habitat participatif est une démarche citoyenne où des personnes se regroupent pour concevoir ensemble leur logement et des espaces mutualisés. Le plus de ce type de logement repose sur la mise en place d'espaces collectifs dans une logique de partage et de solidarités entre voisins. Chaque habitant a son propre logement et partage un espace commun.



La colocation :



Une colocation est une location par plusieurs colocataires d'un même logement. Chacun a sa chambre et partage un ou plusieurs espaces communs (cuisine, salon, buanderie, salle de bain, WC) Elle peut prendre la forme d'un bail commun ou individuel.

Des agents qui expriment majoritairement le besoin indispensable d'avoir un logement avec accès à un extérieur

La pandémie de Covid-19 a-t-elle influencé ou confirmé certains besoins en matière d'habitat ?



57%

Ont besoin d'avoir accès à un extérieur

40,5%

Ont besoin d'avoir une bonne connexion au réseau



39%

Ont besoin de vivre à proximité de la nature

38%

N'ont pas vu leurs besoins évoluer



24%

Ont besoin de vivre à proximité des services

21%

Ont besoin d'un logement plus spacieux



20%

Ont besoin de lien social (avec le voisinage par exemple)

7%

Ont besoin de vivre dans un milieu urbain



Autre élément mentionné une fois :

- Avoir un lieu de vie permettant l'autonomie alimentaire

88%

des agents répondants



Estiment qu'avoir accès à un extérieur est une condition indispensable pour vivre (ou envisager de vivre) dans un logement déjà existant en centre-ville ou en centre-bourg

66%



Estiment qu'il est indispensable d'être à proximité directe des commerces et services pour accepter de vivre en centre-bourg ou en centre-ville



55%

Estiment qu'avoir un garage attitré est un critère indispensable pour vouloir vivre en centre-bourg ou en centre-ville

37%



Estiment qu'il est indispensable d'avoir une place de parking attitrée pour accepter de vivre en centre-bourg ou en centre-ville

32,5%



Estiment qu'il est indispensable de loger dans une maison de ville ou de bourg pour accepter de vivre en centre-ville ou en centre-bourg

24%



Accepteraient de vivre en centre-bourg ou en centre-ville à condition que leur logement se situe en étage (si il s'agit d'un appartement)

15%



Pourraient accepter de vivre en centre-bourg ou en centre-ville si ils ont des voisins



2,5%

Ne veulent sous aucune condition vivre en centre-ville ou en centre-bourg



5

**Retour sur les
enquêtes de terrain**
En milieu rural

Un ancrage rural, des seniors, majoritairement propriétaires



87%

(26 répondants)

vivent en maison



10%

(3 répondants)

vivent en appartement



30 répondants
sur le marché
d'Ambert

73% sont des propriétaires
occupants

73% de femmes

50% ont entre 60 et 74 ans

23% entre 45 et 59 ans



100% résident en milieu rural avec une majorité en
hameau isolé (47%) ou en centre-bourg (30%)



Les répondants sont satisfaits et peu enclins à déménager



Des habitants attachés à leur logement et à leur environnement actuel



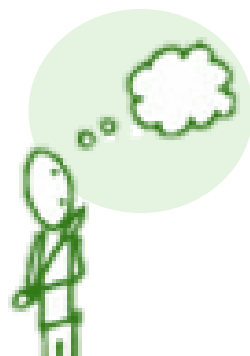
Satisfaction moyenne
de l'habitation
actuelle **9/10**

87% (26 répondants)
n'envisagent pas de
déménager



La maison avec extérieur reste le modèle dominant

L'habitat individuel prédomine mais des attentes écologiques et de nouvelles pratiques émergent



Le logement idéal

83 % rêvent encore d'une maison avec extérieur

83%

favorables aux matériaux biosourcés

Caractéristiques prioritaires

parmi les personnes qui souhaitent déménager

- **100% extérieur**
- **83% accès à la nature**
- **67% proximité commerces / services**
- **50% faible consommation énergétique**

50%

répondent que la protection de l'environnement est indispensable



Vers de nouvelles formes d'habitat ?



Un terreau favorable à l'évolution mais encore peu de passage à l'acte

83%

(25 répondants)

portent un intérêt pour l'habitat participatif / inclusif

Mais seulement **36%** (11 répondants)

potentiellement intéressés à moyen terme, aucun à court terme



Le covid a renforcé le besoin d'extérieur (53%) et de nature (37%)





5

**Retour sur les
enquêtes de terrain**
En milieu urbain

Un profil urbain, une population vivant en appartement



37,5% (9 répondants)
vivent dans une maison



62,5% (15 répondants)
vivent en appartement



24 répondants
sur le marché
de Chamalières

50% sont des propriétaires
occupants

42% sont locataires du parc privé

46% ont plus de 60 ans

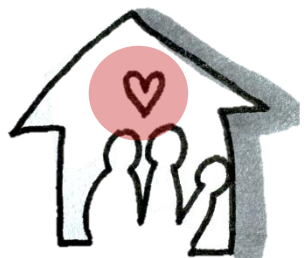
29% entre 15 et 29 ans



100% résident en milieu urbain avec une majorité en
centre-ville (71%) et 29% en périphérie du centre



Les répondants sont partagés sur le souhait de déménager



Des habitants attachés à leur logement et à leur environnement actuel



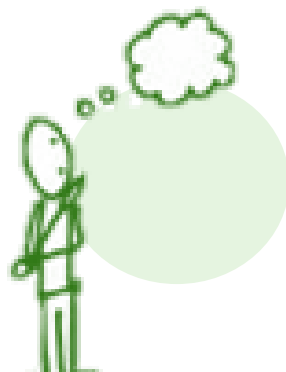
Satisfaction moyenne
de l'habitation
actuelle **8,6/10**

50% (12 répondants)
envisagent de
déménager



La maison avec extérieur reste le modèle dominant

L'habitat individuel domine mais des attentes écologiques et de nouvelles pratiques émergent



Le logement
idéal

67% rêvent d'une
maison avec
extérieur proche
du centre-ville

92%

favorables aux matériaux biosourcés

Caractéristiques prioritaires

parmi les personnes qui souhaitent déménager

- **83% extérieur**
- **75% à proximité commerces / services**
- **67% avec de faibles consommations énergétiques**

25% répondent que la protection de
l'environnement est plutôt importante

25% estiment que c'est
indispensable



Vers de nouvelles formes d'habitat ?



Un terreau favorable à l'évolution mais encore peu de passage à l'acte

92%

(22 répondants)

portent un intérêt pour l'habitat participatif / inclusif

75%

(18 répondants)

sont favorables aux habitations conçues pour encourager la vie sociale



Le covid a renforcé le besoin d'extérieur (46%) et de nature proche (42%)





6

Et demain... ?

Redonner sa place à l'usager dans les politiques de l'habitat

Poursuivre la démarche en collaboration avec les habitants



> MODALITES D'INTERVENTION

▲ Associer les usagers à la construction des projets

- Développer la **mise en récit** de nos actions, grâce aux témoignages des usagers afin de faire évoluer nos pratiques
- Pouvoir évaluer nos dispositifs sur la base de la **satisfaction des usagers** (enquêtes à mener)
- Donner la place aux usagers dans l'évaluation de nos dispositifs « **Que sont-ils devenus ?** »
- Mettre en place un **suivi de cohortes** sur nos dispositifs
- Développer la **pratique du design de service** afin d'améliorer la conception des projets au plus proches des besoins des usagers

▲ Mieux communiquer auprès des usagers

- Utiliser les **moyens de communication de l'institution** pour **rendre lisibles les dispositifs** et faire intervenir des usagers en témoignages
- Développer des **actions participatives** dans le cadre de nos dispositifs (création d'outils, présentations des activités, retour d'expériences, etc.)





Document adopté en Assemblée départementale le 23 juin 2025
et approuvé par l'État et le Département par arrêté conjoint du
8 août 2025

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU PUY-DE-DÔME

Direction de l'Habitat et du Cadre de Vie
Pôle Éducation Patrimoine Habitat

Tél. : 04 73 42 30 70

Maison de l'Habitat
129 avenue de la République
63100 Clermont-Ferrand



**PRÉFET
DU PUY-DE-DÔME**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ÉTAT

Direction départementale des territoires (DDT)

Service Habitat Rénovation Urbaine

**Direction départementale de l'emploi, du travail et des
solidarités (DDETS)**

Pôle hébergement logement solidarités

Cité administrative 2 rue Pélissier 63034 Clermont-Ferrand